

# RETRAITES

Aujourd'hui les salariés d'EDF, les cheminots sont en grève pour protester contre la casse de leur régime de retraite.

Il ne s'agit pas pour eux de défendre de quelconques privilèges, mais de défendre des principes communs à tous les salariés.

Tous les salariés du privé comme du public ont besoin de garanties pour leurs droits à retraite. Un financement assuré en fait partie. Y répondre est la meilleure solidarité qui puisse s'exprimer entre les salariés de tous les âges et de tous les secteurs. L'égalité n'a pas besoin d'uniformisation et l'alignement par le

bas est la pire des solutions.

De plus, durant les jours et les semaines qui vont suivre, de nombreux syndicats, de nombreuses associations vont appeler les salariés, les usagers à des mobilisations. Les thèmes de ces mobilisations vont TOUS nous concerner.

Qu'il s'agisse de journées d'action sur les franchises médicales ou sur les régimes spéciaux de retraite, il ne faudra pas nous y tromper : C'est de notre avenir à tous qu'il va s'agir.

Aujourd'hui 18 octobre, les cheminots, les électriciens sont en lutte pour la préservation de leur régime de retraite.



Si certains seront tentés de faire passer ces salariés pour de privilégiés, il faut leur rappeler qu'en 1993, les salariés du privé étaient aussi à 37,5 années.

Étaient-ils des privilégiés. Jusqu'en 2003, les fonctionnaires étaient aussi à 37,5 années. Étaient-ils des privilégiés ?

Les régimes spéciaux de retraite sont aujourd'hui le seul rempart qu'il nous reste à TOUS contre une nouvelle casse programmée de TOUS les régimes de retraite.

Nous devons TOUS faire face à cette attaque. Non pas seulement par solidarité, mais surtout

parce que c'est aussi NOTRE INTERET !

## Halte au MASSACRE !

Ne l'oublions jamais ... avant 1993, nous étions tous à 37, 5 années de travail pour pouvoir prétendre à une retraite pleine.

Le gouvernement nous a isolé les uns des autres pour réussir à fragiliser et à précariser nos retraites. Cette expérience doit nous servir.

Cette fois, Refusons de nous laisser diviser. Il en va de l'avenir de nos familles, de nos enfants, de notre société.

**Ensemble, nous pouvons gagner !**

# La vérité sur les retraites...

---

A peine passée l'annonce du gouvernement de réformer en profondeur les régimes spéciaux, ce sont maintenant tous les régimes de retraites qui sont visés par une nouvelle réforme dès 2008. Si l'on en croit François Fillon, il s'agirait d'allonger la durée d'assurance exigée pour pouvoir bénéficier d'une retraite pleine et entière.

Ce sera 41 annuités, puis 42, alors que 20 % des hommes et 50 % des femmes n'ont déjà pas les 40 exigées. C'est rendre impossible un départ en retraite à 60 ans à moins d'accepter une baisse drastique du montant de sa pension.

Mais le Premier Ministre ne s'arrête pas là. Il annonce la révision du dispositif carrières longues, de celui applicable aux basses pensions et veut rediscuter de la « réversion » entre conjoints. C'est une nouvelle régression sur toute la ligne qui est programmée pour tous les salariés.

Le Premier Ministre veut continuer sur la même logique que celle qui a présidé aux réformes de 1993 et de 2003 et fait baisser de 20 % le niveau relatif des retraites.

Mais que veut dire l'allongement sans fin de la durée de cotisation exigée alors que deux salariés sur trois ne sont plus en activité au moment où ils liquident leur retraite ? Avec la décote, cela signifie une baisse continue de la valeur de la pension.

Pourtant malgré ces sacrifices, le régime général et l'Agirc ne sont pas équilibrés. Il manque cette année 4,5 milliards au premier et 900 millions au second avant transferts de l'Arrco. Il est, dès lors, évident qu'il faut examiner d'autres pistes de réponses à l'évolution de la démographie que celles qui ont été, jusqu'à présent, mises en œuvre.

Un socle commun de droits à la retraite quel que soit le régime. Les salariés concernés par les régimes spéciaux de retraite auxquels le Premier Ministre veut s'attaquer en premier ont raison de penser qu'il faut agir pour s'opposer à la régression et défendre leur retraite.

La Cgt veut débattre de ces choix d'avenir et propose un socle commun de garanties élevées pour tous, en matière de retraite quels que soient les régimes.

L'expérience le montre, les salariés peuvent faire bouger les choses, une mauvaise réforme n'est jamais une fatalité. Le rassemblement et l'unité sont des atouts qu'il faut utiliser. Face au diktat du gouvernement et à la surenchère du patronat, la Cgt appelle chaque salarié à débattre des choix collectifs pour la retraite et à participer à des initiatives revendicatives. Les retraités seront eux-mêmes dans l'action pendant cette période.

Salariés du privé comme du public, nous sommes les retraités de demain.

Nous devons nous unir pour ne pas laisser le Gouvernement faire aujourd'hui de nous les pauvres de demain.

**rassemblement  
jeudi 18 octobre  
12h - pl. de la République**

